– IV –

ART BYZANTIN ET INFLUENCE : POUR L'HISTOIRE D'UNE CONSTRUCTION

Il n'est plus guère besoin de justifier que, approcher au mieux une compréhension de l'art byzantin et pour saisir ses relations avec le monde occidental, un exercice indispensable et salutaire est de se demander comment la notion d'art byzantin, sinon celle de monde byzantin, s'est construite en Europe occidentale.

On a longtemps considéré, parfois on considère encore, comme un inutile raffinement d'érudition, de s'intéresser non seulement à l'histoire ou à l'histoire de l'art, en général ou relevant d'un domaine culturel précis, mais aussi à l'histoire de la discipline concernée, que l'on a pris l'habitude d'appeler historiographie. Une telle approche permet de considérer le domaine académique comme un cas particulier de la perception d'une culture à l'intérieur d'une autre et d'aboutir ainsi à faire l'histoire de la réception de cette culture. Les études sur l'historiographie de l'art byzantin se sont multipliées récemment et l'affirmation d'une évolution de cette réception paraît maintenant une banalité, sinon une évidence. Mais il ne s'agit pas seulement de constater le passage d'une réception positive à une réception négative ou vice-versa, mais d'observer des changements beaucoup plus fins dans les nuances, les modalités et les raisons de cette réception. Si on recule dans le temps, l'histoire de cette réception devient un biais pour aborder en des termes nouveaux la question de « l'influence ».

Il s'agit en somme de se lancer à la poursuite de l'histoire qui a conduit à une situation où, de nos jours, on constate encore une tension entre une condescendance, qu'il est assez facile d'appeler traditionnelle, envers l'art sinon envers la culture byzantine et un réel intérêt qui se manifeste dans des contextes variés. Ce n'est pas un hasard si, de plus en plus souvent, des images de la Vierge, en formes d'icônes, sur lesquelles sont représentées des Vierges byzantines et non occidentales, sont offertes à l'adoration des fidèles dans des églises catholiques[1].

On pourrait aussi mentionner la multiplication des expositions consacrées à l'art byzantin dans les quarante dernières années. Un précurseur, qui commence à être lointain – si on regarde les noms figurant dans les comité d'organisation, comité consultatif, comité international d'experts, on retrouve essentiellement les noms d'une génération de byzantinistes célèbres, mais aujourd'hui disparus – est l'exposition d'Athènes de

* [Paru dans *Byzance et le monde extérieur*. *Contacts*, *relations*, *échanges*, dir. M. Balard, E. Malamut, J.-M. Spieser, Paris 2005, p. 271-288.]

1. [F. Boespflug, La redécouverte de l'icône chez les catholiques. Le cas français, dans J.-M. Spieser, éd., *Présence de Byzance*, éditions Infolio, CH – Goillon 2007, p. 31-54.]

272 1964 *Art byzantin*, *Art Européen*, dont le titre lui-même pourrait appeler un long commentaire[2]. On peut compter une bonne quinzaine entre les années 1980 et le début des années 2000[3]. Même si la comparaison avec les décennies précédentes ne peut pas se faire de manière strictement arithmétique, car il faut tenir compte de l'explosion du nombre d'expositions d'art en général, encouragées par le développement des moyens de communication, facilitant le transport des objets et permettant d'attirer un public plus nombreux, venant de plus loin, mais le chiffre semble pourtant éloquent.

Comme exposition « ancienne »[4], – je veux dire antérieure à celle de 1964 –, j'ai essentiellement repéré, de nouveau sans prétendre à l'exhaustivité, des expositions à Paris en 1958[5] ; à Baltimore, en 1947[6] ; à Edimbourg, en 1958 aussi[7]. Auparavant, il faut remonter à l'importante exposition organisée au Musée des Arts Décoratifs à Paris en 1931[8] ; encore plus loin dans le temps, la plus ancienne pourrait être celle de Grottaferrata en 1905[9].

2. [*L'art byzantin*, *Art européen*. *9e exposition du Conseil de l'Europe*, Athènes 1964.]

3. Citons, dans l'ordre chronologique et sans prétendre être exhaustif, les catalogues suivants : K. Weitzmann, éd., *Age of Spirituality*, Washington 1979 ; J. Lafontaine-Dosogne, éd., *Splendeur de Byzance*, Bruxelles, 1982 ; *Byzantine and Post-Byzantine Art*, *Athens*, *Cultural Capital of Europe*, *1985*, Athènes 1986 ; S. Ćurčić, A. St. Clair éd., *Byzantium at Princeton*, Princeton 1986 ; G. Morello éd., *Splendori di Bisanzio. Testimonianze e riflessi d'arte e cultura bizantina nelle chiese d'Italia*, Milan 1990 ; I. S. Cicurov, éd., *Byzantine Cherson*, Moscou 1991 ; J. Durand, éd., *Byzance. L'art byzantin dans les collections publiques françaises*, Paris 1992 ; M. Zorzi, éd., *Collezioni Veneziane di Codici Greci dalle Raccolte della Biblioteca Nazionale Marciana*, Venise 1993 ; D. Buckton, éd., *Byzantium. Treasures of Byzantine Art and Culture from British Collections*, Londres 1994 ; H. C. Evans, W. D. Wixom éd., *The Glory of Byzantium. Art and Culture of the Middle Byzantine Era*, *A.D. 843–1261*, New York 1997 ; A. Karakatsanis éd., *Treasures of Mount Athos*, Thessalonique 1997 ; M. Brandt, A. Effenberger, *Byzanz: die Macht der Bilder: Katalog zur Ausstellung*, *Dom-Museum Hildesheim 1998*, Hildesheim 1998 ; L. Wamser, G. Zahlhaas, éd., *Rom und Byzanz. Archäologische Kostbarkeiten aus Bayern*, Munich 1998 ; R. Baumstark, éd., *Rom und Byzanz. Schatzkammerstücke aus bayerischen Sammlungen*, Munich 1998 ; M. Vassilaki, éd., *Mother of God. Representations of the Virgin in Byzantine Art*, *Athens*, *Benaki Museum*, Milan – Athènes 2000 ; Stiegemann Chr., éd., *Byzanz. Das Licht aus Osten. Kunst und Alltag im Byzantinischen Reich vom 4. bis 15. Jahrhundert*, Mayence 2001 ; *To Byzantio os Oikoumenè*, *Byzantino kai christianiko Mouseio*, Athènes 2001 ; H. Evans, éd., *Byzantium. Faith and Power (1261–1557)*, New York 2004.

4. Les catalogues de ces expositions, ainsi que d'autres où des objets byzantins ont été exposés, mais dont Byzance n'est pas l'objet principal, sont mentionnés dans une liste, p. 33-34, du catalogue *Art Byzantin*, *Art Européen*, cité n. 2.

5. J. Porcher, *Byzance et la France médiévale*, 1958.

6. *Early Christian and Byzantine Art*.

7. *Masterpieces of Byzantine Art*.

8. *Exposition internationale d'art byzantin*, *catalogue de l'exposition*, Paris 1931.

9. A. Muñoz, *L'art byzantin à l'exposition de Grottaferrata*, Rome 1906. C'est un véritable catalogue dont A. Muñoz est l'auteur : voir sa préface (sans pagination) où il s'excuse d'avoir ainsi présenté ces objets qu'il était impossible de relier d'une manière méthodique : « Malgré cela nous